

## Études littéraires africaines

CONSTANT (Isabelle), *Le Rêve dans le roman africain et antillais*. Paris : Karthala, coll. Lettres du Sud, 2008, 252 p. – ISBN 978-2-84586-970-7



Nathalie Courcy

Number 26, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1035130ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1035130ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Courcy, N. (2008). Review of [CONSTANT (Isabelle), *Le Rêve dans le roman africain et antillais*. Paris : Karthala, coll. Lettres du Sud, 2008, 252 p. – ISBN 978-2-84586-970-7]. *Études littéraires africaines*, (26), 83–84. <https://doi.org/10.7202/1035130ar>

ce patrimoine et de se le réapproprier, l'écrivain ayant pour tâche d'articuler à l'écrit la voix du conteur et de donner, au texte chanté ou mimé, sa part graphique. Evelyne Trouillot s'interroge sur une enfance haïtienne à inventer ou du moins à désaliéner. Bien que les éditions Editha et Areytos lient livre de jeunesse et enseignement, des auteurs prestigieux comme Marie-Célie Agnant, Edwige Danticat, Dany Laferrière ou Jacques Roumain y impulsent une évolution qualitative de leur jeune lectorat.

La littérature de jeunesse francophone témoigne donc des crises identitaires et de l'histoire douloureuse des pays. Objet d'une politique nationale de lecture publique ou d'initiatives créatives isolées, se nourrissant des valeurs traditionnelles et de la nostalgie d'un paradis perdu, ou de textes simples sur fond de morale, rempart contre l'illettrisme et outil d'émancipation sociale, elle affronte des démons idéologiques ou structurels. Depuis les années 1990, elle s'affirme comme un espace privilégié de partage, de découverte et de compréhension mutuelle. Cette note d'espoir ponctue un ouvrage passionnant, tant par la précision de l'étude des diverses facettes de l'édition francophone, que par l'analyse fine des politiques de diffusion qu'il évalue.

■ Nicole GRÉPAT-MICHEL

CONSTANT (ISABELLE), *LE RÊVE DANS LE ROMAN AFRICAIN ET ANTILLAIS*. PARIS : KARTHALA, COLL. LETTRES DU SUD, 2008, 252 P. – ISBN 978-2-84586-970-7.

Avec cette étude consacrée aux rêves dans les traditions africaines et antillaises, I. Constant ouvre une porte novatrice sur le genre romanesque et sur sa portée culturelle et spirituelle. Les trois parties de l'ouvrage – « Approche du rêve », où les types, les circonstances ainsi que la poétique et l'oralité du rêve sont étudiés, « Études de cas », qui se penche sur trois romans, enfin les résultats de l'enquête sur le terrain menée par l'auteure – confèrent une vision globale du champ analysé.

Si le sujet est particulièrement intéressant par son originalité et sa pertinence dans le domaine des recherches africanistes, son traitement semble inégal. En effet, l'étude est plus centrée sur les œuvres africaines et le ton scientifique des deux premières sections tend à s'évaporer dans le compte rendu personnalisé des entretiens réalisés avec différentes personnes vivant en Afrique et dans les Antilles. De plus, le fait de jumeler deux continents, à partir de liens implicites entre les textes du corpus, nuit à l'approfondissement de la vision du monde sous-tendue par la perception du phénomène onirique.

L'hétérogénéité apparente du contenu du livre va de pair avec la double perspective de la recherche qui est souhaitable, voire nécessaire : les racines occidentales de la professeure de littérature française, africaine et antillaise à l'Université des West Indies (Barbade) se juxtaposent à la vision africaniste qui teinte la recherche. Les réflexions de C.A. Diop, de Djibril Samb et de Moustapha Safouan sur l'identité, le rêve et la psychologie actualisent les théories linguistiques de Benveniste et de Jakobson, la *Morphologie des contes* de Propp et la poétique de Genette. Une compréhension plurielle du rêve en

général, de sa symbolique et de son rôle dans les sociétés africaines et antillaises en ressort.

La brève conclusion remet quelque peu en ordre les éléments discutés dans le corps du texte. Aux réponses souvent vagues et désorganisées des personnes interrogées succèdent des informations pertinentes sur les fonctions spirituelles, prémonitoires et métalinguistiques du rêve ainsi que sur son rôle dans la transmission de la parole entre le romancier et le lecteur. L'auteure n'est pas tombée dans le piège de l'interprétation des rêves et les résultats variables de l'enquête prouvent ce que S. Schwartz-Bart avance lors de son entretien : la limitation de la symbolique du rêve et le danger de définir le sens des rêves en fonction d'une culture unique ou d'une expérience individuelle.

L'analyse poétique des romans sélectionnés (*Hadriana dans tous mes rêves*, de R. Depestre, *L'Étrange Destin de Wangrin*, d'A.H. Bâ, *Les Appels du vodou* d'O. Bhély-Quenum, pour ne citer que ceux-là) démontre que la narration d'un rêve rapproche celui-ci du conte traditionnel : l'oralité, les formules de communication spécifiques à ces formes d'expression, les thèmes exploités et la signification variable des récits sont d'ailleurs mis en parallèle dans un tableau à l'intérieur du texte. La deuxième partie du livre illustre cette synthèse afin de montrer le rôle métaphorique et ésotérique du rêve dans les romans choisis, sans pour autant donner l'impression que les catégories énoncées soient hermétiques ou définitives.

La recherche d'I. Constant, bien qu'elle pêche par sa structure éclatée, a le double avantage de créer un intérêt pour le rêve en littérature tout en renouvelant l'approche du roman africain et antillais, et de respecter la parole de l'Autre jusque dans ses non-dits, ses contradictions, ses imprécisions et ses croyances. Les entrevues n'apportent rien de plus à l'aspect scientifique de l'ouvrage ou à l'étude des œuvres, mais étendent la réflexion des lecteurs à des visions du monde onirique diverses, qui dépendent des individus, des circonstances, des ethnies et de la foi de chacun. La façon de comprendre et de raconter les rêves ne dépend-elle pas de ces éléments contextuels ?

■ Nathalie COURCY

FENDLER (UTE), LÜSEBRINK (HANS-JÜRGEN), VATTER (CHRISTOPH), ÉD., *FRANCOPHONIE ET GLOBALISATION CULTURELLE. POLITIQUE, MÉDIAS, LITTÉRATURE*. FRANKFURT A. M. : IKO-VERLAG, COLL. STUDIEN ZU DEN FRANKOPHONEN LITERATUREN AUSSERHALB EUROPAS, BD. 30, 2008, 288 P. – ISBN 978-88939-888-8.

Élaboré autour de trois axes de réflexion, cet ouvrage rassemble seize contributions sur la francophonie, entendue comme un espace de liberté et d'échanges, « un espace libre de toute contrainte institutionnelle et politique », « qui permet la rencontre avec l'autre » (p. 8). La première partie, « Discours politico-culturels », s'ouvre avec le texte de K.-H. Karimi qui décrit l'espace francophone comme un catalyseur de la différence, le modèle d'un ordre mondial multipolaire et multilingue. Simone Ott découvre ensuite les traits de l'univers culturel africain avec ses mythes et légendes dans